

Un protocole sanitaire

Vivre avec le nouveau variant, c'est le maître mot de cette rentrée 2022. Le protocole sanitaire est, en conséquence, largement allégé. L'objectif : privilégier la scolarité des élèves, qui ont souvent quitté les bancs de l'école pendant plusieurs mois.



La rentrée des classes aura lieu le 15 février.

Photo Thierry Perron

**Anthony Tejero
et Jérôme Doux**

■ Retour aux classes entières

« Tous les élèves doivent être accueillis. » La vice-présidente du gouvernement en charge de l'Éducation, Isabelle Champmoreau, estime que « compte tenu de la contagion du variant Omicron et de la non gravité du virus chez les enfants, les établissements doivent rester ouverts et accueillir la totalité des élèves. » Les demi-groupes ne seront donc plus la règle. Omicron est en effet 84 % plus contaminant que le variant Delta et circule à 95 %. Mais les formes graves chez les enfants sont inexistantes à 77 %, soit quasi inexistantes. Alors que jusqu'à 50 % des élèves n'ont pas repris le chemin de l'école depuis septembre 2021 dans certains établissements, la priorité est au retour en classe.

■ Abandon des seuils pour les fermetures de classe

En 2021, une classe fermait ses portes lorsque trois élèves étaient contaminés au lycée et au collège et dès la première contamination en maternelle et en primaire. Cette année, ces seuils disparaissent. « Il faut que nous puissions faire face à tous les cas, tant que nos capacités nous le permettent », estime Isabelle Champmoreau. Le gouvernement anticipe toutefois une situation « un peu compliquée » lors des quatre premières semaines suivant la rentrée, le pic de contamination étant estimé à la mi-février.

■ Le masque non obligatoire à l'extérieur

En classe élémentaire, le masque reste facultatif. Et les mesures sont allégées dans les collèges et lycées. « Il sera obligatoire en classe et à l'intérieur des établissements mais pas à l'extérieur, dans la cour de récréation », détaille la vice-présidente. Pour le corps enseignant, les règles sont les mêmes. « L'important est que le personnel soit présent et il est plus à risque que les élèves. » Chez les adultes, la gravité des formes



Isabelle Champmoreau, vice-présidente du gouvernement en charge de l'éducation et Erik Roser, vice-recteur, ont présenté le protocole sanitaire et les priorités de cette rentrée 2022.

Photo Nicolas Petit

cliniques diminue toutefois de 54 % avec Omicron par rapport à Delta.

■ Des dépistages uniquement en cas de symptômes

Du côté des tests antigéniques ou PCR, l'approche change complètement. Alors que le gouvernement

préconisait un test par semaine l'année dernière pour dépister massivement les nouveaux cas, l'idée, cette année, est d'opérer un dépistage beaucoup plus ciblé et de ne tester qu'en cas de symptômes. « Nous estimons que les enfants n'ont pas à subir des tests à répétition », déclare Isabelle Champmoreau. La notion

de cas contact disparaît donc pour les enfants, qui n'auront plus besoin de se faire tester après avoir côtoyé un camarade positif.

■ Un allègement des mesures d'isolement

Les personnels et les étudiants de plus de 18 ans vaccinés n'auront plus à respecter d'isolement en cas de contact avec une personne contaminée, si leur test est négatif. Une semaine restera, en revanche, obligatoire pour les adultes non vaccinés. La vice-présidente du gouvernement espère toutefois que « ces mesures seront bientôt levées » pour toutes les catégories de personnes. Pour les enfants de 3 à 18 ans infectés, le retour à l'école sera possible au bout de 48 heures en l'absence de symptômes, sous réserve d'un test négatif. « Nous apporterons une attention particulière aux enfants vulnérables, souligne Isabelle Champmoreau. Mais on se rapproche d'une maladie comme les autres. Le protocole est donc beaucoup plus souple que l'année dernière, nous voulons dédramatiser la situation pour cette rentrée. »

51 C'est le nombre d'élèves contaminés en fin d'année scolaire 2021 dans le secondaire. Soit 0,27% des effectifs. Aucune fermeture de classe ou d'internat n'a eu lieu.

Calendrier. Rentrée des enseignants, 11 février ; rentrée des élèves, 14 février. Vacances : du 2 au dimanche 17 avril, du 4 au 19 juin, du 6 au dimanche 21 août, du 8 au 23 octobre. Vacances d'été : 17 décembre 2022.

MARDI 8 FÉVRIER 2022 | 3

plus souple à la rentrée

Deux priorités : stopper le décrochage et remettre à niveau tous les élèves

Cinq mois que certains élèves ne sont pas retournés sur les bancs de l'école. Alors que le décrochage scolaire est un phénomène encore marqué sur le Caillou, cette rentrée s'annonce « charnière » tant pour assurer la reprise des cours sur fond de pic épidémique, que pour parvenir à capter ces nombreux jeunes qui se sont éloignés de l'enseignement depuis le dernier confinement. « Nous voulons dès le début de l'année les repérer, aller les chercher et tout de suite intervenir pour y remédier », annonce le vice-recteur Erick Roser. Il faut aussi accueillir tous les autres, les élèves fragilisés, notamment ceux qui ont connu une fin d'année difficile. Il faut accompagner l'ensemble de ces élèves pour leur permettre de rebondir. » C'est pourquoi, au-delà des heures dédiées à l'enseignement et à la progression du programme, des créneaux d'apprentissage et d'accompagnement personnalisé seront mis en place auprès des élèves pour « les aider méthodologiquement » afin de « mettre l'accent sur les apprentissages fondamentaux ». En revanche, l'ampleur du décrochage n'est pas la même selon les filières. Le « point noir » concerne surtout la voie professionnelle où le taux d'absentéisme a frôlé les 50 % en fin d'année, en particulier chez les garçons.

ÉMISSIONS TÉLÉVISUELLES

L'école élémentaire ne sera pas non plus en reste avec la mise en place d'évaluation du niveau de chaque élève dès le mois de mars. Car de nombreux enfants sont également restés à l'écart du système scolaire en fin d'an-



Selon le vice-rectorat, le décrochage scolaire concerne en majorité les garçons inscrits en filière professionnelle dans l'enseignement privé.

Photo Archives LNC / Thierry Perron

née. « Nous allons laisser un peu de temps aux enseignants, mais il s'agit d'un dispositif spécifique créé à cause de la crise sanitaire, explique Romain Capron, directeur de l'enseignement au gouvernement. L'idée est, en fonction des résultats, de repositionner les élèves sur le chemin de l'apprentissage avec un suivi personnalisé. » Parmi les principales orientations pédagogiques de l'année, l'accent sera notamment mis sur un renforcement de l'apprentissage de l'histoire et de la géographie calédonienne, tous niveaux confondus. « Il y a le cadre voulu et exigé à l'examen, mais nous ajoutons une part de l'horaire consacré à l'histoire locale. Tous les programmes du collège avaient déjà été adaptés et nous en avons fait de même avec ceux pour le lycée d'enseignement général et technologique avec même une demi-heure supplémentaire consacrée intégralement à cet enseignement. Enfin, nous venons également de finaliser l'adaptation des programmes de la voie professionnelle, détaille le vice-recteur. Nous

proposons plus d'actions, dont un concours sur l'histoire calédonienne contemporaine. Nous exploiterons davantage les ressources numériques, notamment à travers les émissions télévisuelles. L'idée, c'est d'intéresser les élèves à l'histoire de leur pays. C'est aussi ce qui permet de vivre ensemble. Connaître les moments de l'histoire, c'est mieux comprendre pourquoi on en est là et finalement, c'est aussi comprendre ce que l'on doit conduire ensemble. »

Parmi les nouveautés de l'année enfin, renforcer la « politique de la culture scientifique » en vue de stimuler les capacités d'analyse et l'esprit critique de chacun. Notamment à l'heure où les vidéos et contenus complotistes se répandent comme une traînée de poudre sur Internet. « Cette crise sanitaire nous a montré à quel point nous avons besoin d'avoir plus de recul sur les sujets scientifiques qui se télescopent avec la société », glisse Erick Roser, qui précise qu'une semaine de sensibilisation à la presse et aux médias sera également proposée.

REPÈRES

La rentrée en chiffres

65 890 élèves sont attendus cette année de la maternelle au lycée, dont 33 960 élèves dans le premier degré (26 330 dans le public, 7 250 élèves dans le privé sous contrat), 31 820 dans le second degré (22 810 dans le public, 9 010 élèves dans le privé sous contrat) et 490 élèves dans le privé hors contrat. Des effectifs en baisse de - 0,5 % dans le premier degré et de - 0,8 % dans le second degré par rapport à l'an dernier.

Par ailleurs, 4 500 enseignants seront mobilisés pour cette rentrée dont 1 700 dans le premier degré et 2 800 dans le second degré. Les élèves seront accueillis dans 340 établissements publics et privés dont 260 écoles, 56 collèges, 5 lycées d'enseignement général et technologique, 12 lycées professionnels et 3 antennes de lycée professionnel, 5 lycées polyvalents et 4 Maisons familiales rurales.

Des ajustements à prévoir selon les provinces

Si le gouvernement a annoncé sa feuille de route et les protocoles à suivre, les provinces partagent certaines compétences en matière d'enseignement. De quoi, potentiellement, changer la donne. « Les protocoles sanitaires s'appliquent à tous mais les provinces gardent des marges de manœuvre. Elles peuvent avoir une approche différente pour les calendriers de reprise ou même pour les jauges, avertit Isabelle Champmoreau. Une province, plus en proximité avec la population, peut par exemple considérer que dans certains endroits, la rentrée soit plus progressive, notamment par demi-groupes. Cela pourrait être le cas dans le Nord, mais rien n'a encore été confirmé. L'idée est que ce soit accepté par la population. »

PROLONGEZ LES VACANCES !

A/R ÎLE DES PINS 8 900F*

A/R ÎLES LOYAUTÉ 11 900F*

A/R KONÉ 8 900F*

Achetez vos billets du 11 au 27 février 2022
et voyagez du 14 février au 31 mai 2022

(hors vacances scolaires)

*Voir conditions

www.air-caledonie.nc
25 21 77



air calédonie

NOS RACINES ONT DES AILES